

### EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1<sup>re</sup> Edition (8 h.) Bordeaux, Paris et  
Nantes  
2<sup>e</sup> Edition (9 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
3<sup>e</sup> Edition (10 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
4<sup>e</sup> Edition (11 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
5<sup>e</sup> Edition (12 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
6<sup>e</sup> Edition (13 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
7<sup>e</sup> Edition (14 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
8<sup>e</sup> Edition (15 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
9<sup>e</sup> Edition (16 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
10<sup>e</sup> Edition (17 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
11<sup>e</sup> Edition (18 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
12<sup>e</sup> Edition (19 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
13<sup>e</sup> Edition (20 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
14<sup>e</sup> Edition (21 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
15<sup>e</sup> Edition (22 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
16<sup>e</sup> Edition (23 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
17<sup>e</sup> Edition (24 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
18<sup>e</sup> Edition (25 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
19<sup>e</sup> Edition (26 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
20<sup>e</sup> Edition (27 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
21<sup>e</sup> Edition (28 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
22<sup>e</sup> Edition (29 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême  
23<sup>e</sup> Edition (30 h.) Bordeaux, Paris, Nant  
et Angoulême

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1403-37.

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1403-37.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

### TARIF DES INSERTIONS (en francs)

Recherches de renseignements...  
Annonces de mariage...  
Annonces de décès...  
Annonces de naissance...  
Annonces de mariage...  
Annonces de décès...  
Annonces de naissance...  
Annonces de mariage...  
Annonces de décès...  
Annonces de naissance...

### PRIX DES ABONNEMENTS

Paris et départements limitrophes...  
France...  
Étranger...  
Abonnement de six mois pour la France...  
Les abonnements se paient d'avance.

## DANS LES SAPINIÈRES DES VOSGES



CONSTRUCTION D'UN ABRÏ A L'ÉPREUVE DES GROSSES MARMITES (Section photographique de l'Armée)

## DANS UN ESTOMAC!

La Mans, 11 novembre. — On s'entretient du cas médical extraordinaire de Victor Beasse, cinquante-trois ans, charpentier-couvreur au Mans, rue Saint-Léonard, qui pendant vingt ans appartient aux transports maritimes et voyage en Tunisie, en Tunisie, en Tunisie...  
M. Beasse est un homme vaillant, robuste, énergique, volontaire. L'effet se produisit bientôt, il rendit une petite salamandre. Elle fut vivante et exprimait un sentiment minuté après sa sortie de l'estomac.  
Bien sûr, le malade se répara et le lait se digéra facilement. Un jour, passant en tramway sur le pont de X qui traverse la Sarthe, il fut pris d'une nausée. Cette fois, c'était un petit lézard qui rendit à la liberté. Un passant posa le pied dessus. L'écrasé.  
D'énergiques remèdes firent encore rétrograder au jour un autre lézard. Il vécut pendant un moment. Le lézard a été conservé dans une bouteille d'alcool. La tête est bien prononcée. Le corps, de couleur jaunâtre, a 20 centimètres environ de longueur. Les pattes sont courtes et les doigts sont sans ongles. Il y en a de semblables au pied des palmiers aux colonies, dit M. Beasse. Cet animal n'était pas le dernier. En effet, en octobre, l'été, un troisième lézard, et il y a huit jours à peine ce fut la tête d'une sorte de petit serpent que je rendis. Il me resta encore à me débarrasser du restant du corps de cette vilaine bête. J'y travaillai et je compte bien y réussir grâce au concours de plusieurs praticiens. Je vais me faire radiographier. Les rayons X révéleront ce que contient encore mon estomac. Bientôt, j'espère, je serai complètement libre.  
M. Beasse est un homme vaillant, robuste, énergique, volontaire. L'effet se produisit bientôt, il rendit une petite salamandre. Elle fut vivante et exprimait un sentiment minuté après sa sortie de l'estomac.  
Bien sûr, le malade se répara et le lait se digéra facilement. Un jour, passant en tramway sur le pont de X qui traverse la Sarthe, il fut pris d'une nausée. Cette fois, c'était un petit lézard qui rendit à la liberté. Un passant posa le pied dessus. L'écrasé.  
D'énergiques remèdes firent encore rétrograder au jour un autre lézard. Il vécut pendant un moment. Le lézard a été conservé dans une bouteille d'alcool. La tête est bien prononcée. Le corps, de couleur jaunâtre, a 20 centimètres environ de longueur. Les pattes sont courtes et les doigts sont sans ongles. Il y en a de semblables au pied des palmiers aux colonies, dit M. Beasse. Cet animal n'était pas le dernier. En effet, en octobre, l'été, un troisième lézard, et il y a huit jours à peine ce fut la tête d'une sorte de petit serpent que je rendis. Il me resta encore à me débarrasser du restant du corps de cette vilaine bête. J'y travaillai et je compte bien y réussir grâce au concours de plusieurs praticiens. Je vais me faire radiographier. Les rayons X révéleront ce que contient encore mon estomac. Bientôt, j'espère, je serai complètement libre.

## L'ÉVACUATION RAPIDE DES BLESSÉS



AUTOMOBILE PARTICULIÈRE POUVANT TRANSPORTER UNE OUVRIÈRE (Photo MEURISSEN)

## LA SITUATION

### A quel nouvel Effort pensent les Allemands ?

Paris, 10 novembre (soir). — Il y a deux mois, les Russes passaient de la retraite à la résistance, et ce changement était illustré par un brillant succès en Galicie le 7 septembre. Mais vous vous rappelez la phrase qui terminait le récit : « A la fin du combat, l'ennemi a déployé un feu d'artillerie d'une violence extraordinaire. L'impossibilité de lui opposer le même feu nous a seule empêchée de développer le succès obtenu. »

Autro-Allemands étaient donc jusqu'à ces derniers jours dans un état d'infirmité que leurs propres informations ne dissimulaient qu'imparfaitement. Le renforcement de l'artillerie russe et la difficulté des communications ne suffisaient pas à expliquer un si vaste changement. Que se passe-t-il donc ?

### Pour quel Combat l'Allemagne fait-elle des Économies d'Hommes et d'Obus ?

Nous apercevons trois efforts qui absorbent l'activité de l'ennemi. Les Allemands ont envoyé des troupes sur le front français à la suite des batailles qui ont commencé le 25 septembre. Les Autrichiens ont envoyé des troupes sur le front d'Italie à cause de l'offensive italienne qui paraît s'achever ces jours-ci. Enfin l'expédition de Serbie occupé dit-on 16 ou 18 divisions austro-allemandes.

Les opérations autour de Riga et autour de Dvinsk rentrent dans la première catégorie. Elles sont faites pour dégager ces deux places et elles y réussissent assez efficacement. Autour de Riga, les Russes ont élargi leur champ d'action jusqu'à des distances qu'on peut approximativement évaluer ainsi : vers l'ouest, ils sont à une trentaine de kilomètres de la ville, près de Kemmern; vers le sud, ils sont à une vingtaine de kilomètres près d'Olai, et vers le sud-est, ils sont à une vingtaine de kilomètres près de Kravtovo. Autour de Dvinsk, qui est à une trentaine de kilomètres de la ville, ils sont à une vingtaine de kilomètres près d'Olai, et vers le sud-est, ils sont à une vingtaine de kilomètres près de Kravtovo.

Les opérations autour de Riga et autour de Dvinsk rentrent dans la première catégorie. Elles sont faites pour dégager ces deux places et elles y réussissent assez efficacement. Autour de Riga, les Russes ont élargi leur champ d'action jusqu'à des distances qu'on peut approximativement évaluer ainsi : vers l'ouest, ils sont à une trentaine de kilomètres de la ville, près de Kemmern; vers le sud, ils sont à une vingtaine de kilomètres près d'Olai, et vers le sud-est, ils sont à une vingtaine de kilomètres près de Kravtovo. Autour de Dvinsk, qui est à une trentaine de kilomètres de la ville, ils sont à une vingtaine de kilomètres près d'Olai, et vers le sud-est, ils sont à une vingtaine de kilomètres près de Kravtovo.

### EN CHAMPAGNE

Paris, 10 novembre. — A la suite de l'incident qu'avait soulevé les paroles prononcées devant les troupes par l'abbé Lagardère, à l'occasion du service anniversaire de la mort d'un officier tué à l'ennemi, le ministre de la guerre a décidé d'infirmer une punition disciplinaire et est amoné. Tenant compte de ce que l'abbé Lagardère a mérité une citation à l'ordre de l'armée, le ministre a décidé de lui faire une citation à l'ordre de l'armée.

## Le Prix de la Coopération japonaise

Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

Le Japon, qui aide matériellement la Russie depuis novembre dernier, offre une nouvelle occasion de se faire connaître. Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

## Autour de la Paix

Nous sommes quelques-uns à nous demander si les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

## La Vie Médicale sur le Front

J'ai l'impression que le service de santé, qui est jadis les honneurs de la tribune de la Chambre, paraît un peu confus de tant de gloire et de bruit. A force de monter les imperfections d'un régime, d'insister sur les erreurs de détail et de souligner les petites faiblesses humaines de quelques embusqués, on finit par ne plus voir qu'elles et à laisser croire qu'elles seules existent. Ce n'est point parce qu'un blessé hospitalisé avait des sandales et non une paire de godaillots, ou parce qu'un médecin-chef d'ambulance n'a pas reçu en temps utile — peut-être par sa faute — le matériel qu'il avait réclamé, ou pour d'autres raisons de cette valeur, qu'on est en droit de prétendre que le service de santé est au-dessous de sa tâche.

Il est incontestable qu'au début de la campagne — et nous l'avons dit à cette place — tout n'a pas été pour le mieux. Mais, au bout de treize mois, la plupart des transformations nécessaires par la guerre pour les soins des blessés et des malades ont été effectuées. Presque toutes les améliorations mentionnées ou réclamées ici même ont été faites. C'est ainsi que la spécialisation médicale fonctionne actuellement jusque dans la zone des armées et l'extrême front. La relève, cette fameuse relève qui a fait couler des larmes d'encre et m'a valu tant de correspondance, est en voie de réalisation partout. Les postes de secours ont été perfectionnés. Dans l'un d'eux que je connais bien, et qui est dissimulé dans des carrières, à deux kilomètres des Boches, on a aménagé une salle d'opération avec table articulée, lavabos à pédales et tout ce qui est nécessaire pour pratiquer la chirurgie d'urgence. Un aide-major, fourni par une ambulance voisine, est là, de ses mains prêtes à donner ses soins, s'il y a lieu, aidé de deux médecins régimentaires et de deux de service, à tour de rôle, quand leurs bataillons sont aux tranchées, tous les quatre jours.

Le Japon, qui aide matériellement la Russie depuis novembre dernier, offre une nouvelle occasion de se faire connaître. Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

Le Japon, qui aide matériellement la Russie depuis novembre dernier, offre une nouvelle occasion de se faire connaître. Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

Le Japon, qui aide matériellement la Russie depuis novembre dernier, offre une nouvelle occasion de se faire connaître. Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

### SUR LE FRONT ITALIEN

Paris, 10 novembre. — A la suite de l'incident qu'avait soulevé les paroles prononcées devant les troupes par l'abbé Lagardère, à l'occasion du service anniversaire de la mort d'un officier tué à l'ennemi, le ministre de la guerre a décidé d'infirmer une punition disciplinaire et est amoné. Tenant compte de ce que l'abbé Lagardère a mérité une citation à l'ordre de l'armée, le ministre a décidé de lui faire une citation à l'ordre de l'armée.

Le Japon, qui aide matériellement la Russie depuis novembre dernier, offre une nouvelle occasion de se faire connaître. Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.

Le Japon, qui aide matériellement la Russie depuis novembre dernier, offre une nouvelle occasion de se faire connaître. Les journaux neutres entrent librement en France, où on les lit d'ailleurs très peu. Les Français aiment à se faire une opinion personnelle sur les événements. Ils préfèrent être jugés et partie; et l'expérience prouve qu'ils n'ont pas tort, car depuis que les journaux neutres ont été écartés par les invraisemblables de la fourniture, semblant se trouver hors de la fourniture, semblaient les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs.



OFFICIERS FAITS PRISONNIERS LORS DE L'ATTAQUE DE TAHURE (Section photographique de l'Armée)



BRANDARDIERS AU TRAVAIL SUR LE CERSO (Photo RANGER)

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 12 novembre 1916

## AMOUR DE FRANÇAISE

PAR PAUL JUNKA

PREMIÈRE PARTIE

### GISELLE DE NOYANS

Car le travestissement dans le goût mythologique était de rigueur; ainsi en avait décidé la fanatiste souveraine de madame de Pontgibault, par une originalité dont l'archaïsme calculé avait pour but de faire rendre son maximum d'effet au fastueux décor de cette fête, la première qu'elle offrît à ses relations à la cour de son mari, c'est-à-dire au Tout-Paris accouru, pour la circonstance, des plus pimpants éléments des diverses colonies étrangères.

Abandonné de nouveau, sinon à la contemplation de ce spectacle, du moins à la songerie indéfinie qui en résultait, et qu'avait brusquement interrompue l'arrivée de Faucillac, Roland de Brionne ne prêtait qu'une oreille distraite au bavardage du compagnon qui venait de s'imposer à lui sans plus de façon.

Abandonné de nouveau, sinon à la contemplation de ce spectacle, du moins à la songerie indéfinie qui en résultait, et qu'avait brusquement interrompue l'arrivée de Faucillac, Roland de Brionne ne prêtait qu'une oreille distraite au bavardage du compagnon qui venait de s'imposer à lui sans plus de façon.

Abandonné de nouveau, sinon à la contemplation de ce spectacle, du moins à la songerie indéfinie qui en résultait, et qu'avait brusquement interrompue l'arrivée de Faucillac, Roland de Brionne ne prêtait qu'une oreille distraite au bavardage du compagnon qui venait de s'imposer à lui sans plus de façon.

Abandonné de nouveau, sinon à la contemplation de ce spectacle, du moins à la songerie indéfinie qui en résultait, et qu'avait brusquement interrompue l'arrivée de Faucillac, Roland de Brionne ne prêtait qu'une oreille distraite au bavardage du compagnon qui venait de s'imposer à lui sans plus de façon.

Abandonné de nouveau, sinon à la contemplation de ce spectacle, du moins à la songerie indéfinie qui en résultait, et qu'avait brusquement interrompue l'arrivée de Faucillac, Roland de Brionne ne prêtait qu'une oreille distraite au bavardage du compagnon qui venait de s'imposer à lui sans plus de façon.

Abandonné de nouveau, sinon à la contemplation de ce spectacle, du moins à la songerie indéfinie qui en résultait, et qu'avait brusquement interrompue l'arrivée de Faucillac, Roland de Brionne ne prêtait qu'une oreille distraite au bavardage du compagnon qui venait de s'imposer à lui sans plus de façon.

(A suivre)





